

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME PREMIER

II

1882

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1883

Or, les mors en bois de cerf, qu'on ne trouve qu'à la fin de l'âge du bronze, rappellent entièrement la quatrième forme, et leurs montants sont tantôt en bronze, tantôt en fer : ces mors ne peuvent être considérés que comme des ornements.

M. Cornevin termine en maintenant que le cheval n'a été employé comme moteur que par les peuples qui se sont servis du bronze.

M. Faure accepte les restrictions de M. Cornevin ; mais il maintient que la question de l'emploi du cheval comme moteur est absolument indépendante de celle de sa domestication.

M. Chantre dit que, même en acceptant la modification que M. Cornevin a fait subir au titre de sa communication et en se plaçant uniquement au point de vue de la question du cheval considéré comme moteur, il lui est entièrement impossible d'accepter ses conclusions. On ne trouve pas de traces de chars à l'âge du bronze ; les premières traces de voitures ne sont même pas de la première période de l'âge du fer. Pour lui, l'homme doit avoir d'abord songé à sauter sur le dos du cheval et à le maîtriser pour se faire porter, bien avant de chercher à se faire trainer sur des chars.

M. Guimet est très heureux d'apprendre que l'armée française emprunte à l'Égypte les chevaux qu'elle envoie en Cochinchine : ce fait démontre la similitude des deux climats au point de vue de la difficulté que l'élevage du cheval rencontre dans ces deux pays.

M. Cornevin promet d'apporter de nouveaux documents.

M. le Président annonce que la discussion sera continuée dans la prochaine séance.

**COMPTE RENDU DU CINQUIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL
DES ORIENTALISTES.
TENU A BERLIN LE 11 SEPTEMBRE 1881
PAR M. DE MILLOUÉ**

Parmi les sujets traités au Congrès qui peuvent intéresser plus spécialement la Société, M. de Milloué indique : un mémoire

de M. Oppert sur les découvertes de Ninive; un compte rendu des découvertes de Maspéro en Égypte, par MM. Naville et Brugsch Bey; une étude de M. Samuel Beal sur les traces d'une loi internationale en Chine, antérieures à l'ère chrétienne; la présentation, par M. le docteur Burgess, d'estampages d'anciennes inscriptions sanskrites attribués à Açôka; la présentation; par M. le docteur Bushell, d'estampages d'antiques sculptures sur pierre provenant d'un temple de Confucius. Ce genre de monuments est très rare en Chine, où presque tous les édifices sont construits en bois. M. de Hunfalvy lit un mémoire sur les migrations des peuples de l'Asie centrale. Le prochain Congrès se tiendra à Leyde, en 1884.

M. de Milloué ajoute quelques mots sur les Musées de Berlin. Il signale les collections africaines et océaniques du Musée d'ethnographie; sa collection d'obsidiennes mexicaines, couteaux, haches, grattoirs, etc., et enfin cinq grandes dalles sculptées provenant de Guatemala. Il donne une description sommaire du Musée Schliemann et fait ressortir l'analogie qui existe entre certains vases de cette collection, en forme d'animaux, avec les poteries péruviennes, et en signale quelques autres qui sont ornées de svastikas et de figures ressemblant d'une façon surprenante aux caractères chinois archaïques; d'autres enfin présentent des figures d'animaux dessinés grossièrement à la pointe que rappelait les figures des roches sculptées de la Suède.

M. de Milloué présente un certain nombre de photographies représentant des statues bouddhiques de la Bactriane, qui figurent au musée ethnographique de cette ville.

M. Chantre remarque sur une de ces photographies, une épée en bronze, dont la forme rappelle celle des nécropoles préhistoriques de l'Osséthie, au Caucase.

M. Guimet considère la statue et l'épée qu'elle porte comme se rapportant à la période des rois grecs de la Bactriane; il ajoute qu'il n'est pas rare de trouver des figures venues de la Bactriane ayant de la parenté avec l'art grec. Au Louvre, par

exemple, il existe un assez grand nombre de ces objets ; mais quoique le Musée les possède depuis plus de quinze ans, un très petit nombre de personnes ont eu l'occasion de les voir. A l'heure actuelle, ces pièces se trouvent encore soigneusement cachées dans un placard.

M. de Milloué dit qu'à Berlin les quatre statues dont il a montré les photographies occupent une place d'honneur.

M. le Président invite les membres de la Société qui désiraient faire des communications à en remettre exactement les titres entre les mains de M. le Secrétaire général ; il espère qu'on pourra arriver ainsi à éviter tous les malentendus.

La séance est levée à cinq heures trois quarts.

L'UN DES SECRÉTAIRES : ALEXIS JULIEN.